

154. Le Japonisme dans la céramique -deuxième partie- (le 30 mars 2023)

Pour faire suite à un précédent article, je vais me pencher cette fois sur certaines des céramiques françaises exposées au Musée national Adrien Dubouché à Limoges, qui ont été influencées par le Japon.

Eugène ROUSSEAU, qui produisit notamment le « Service Rousseau », chargea dans les années 1870 Henri LAMBERT (1836-1909), peintre à la Manufacture de Sèvres, de réaliser un nouveau service de table japonisant. Il s'agit du « Service Lambert-Rousseau » dont cette assiette sur la photo fait partie. Contrairement au « Service Rousseau »,



qui avait recours à la technique de l'eau-forte, LAMBERT dessinait lui-même les motifs. Sur cette assiette, la libellule perchée sur une branche d'arbre fait très japonais. Toutefois, j'ai trouvé qu'il y avait quelque chose de différent par rapport aux estampes japonaises *ukiyo-e* ou aux céramiques japonaises à motif. Après un temps de réflexion, je me suis rendue compte que la branche d'arbre était une branche de prunier. Les fleurs de prunier fleurissent au printemps, tandis que la libellule est un insecte qui symbolise plus l'automne au Japon. Ces éléments ne représentant pas la même saison, il est difficile d'imaginer ce genre d'arrangement au Japon.

Attardons-nous maintenant sur le travail du céramiste Théodore DECK (1823-1891) qui créa son propre atelier en 1858. Il réalisa des œuvres influencées par divers pays : le Japon, la Chine, la Perse, la Turquie ou encore le monde arabe.



Un certain nombre de ses créations s'inspire de la céramique japonaise Kutani (*Kutani-yaki*). Celle-ci est produite dans le sud du département d'Ishikawa depuis le XVII^e siècle et se caractérise par sa peinture colorée. Observons sur la photo de gauche les deux plats qui sont exposés au musée. Sauriez-vous distinguer le travail de DECK de la céramique Kutani ? Le

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

plat de droite est une création de DECK, tandis que celui de gauche est une céramique Kutani datant du XIXe siècle. En comparant ainsi les deux œuvres, on constate que le céramiste français a brillamment intégré les particularités du *Kutani-yaki* dans ses créations. A partir de 1868 (début de l'ère Meiji), le gouvernement japonais encouragea l'exportation de cet artisanat, qui fut notamment exposé lors d'expositions universelles, dont celle de Vienne en 1879, et rencontra un vif succès auprès du public. Cette céramique s'est fait connaître en Occident sous le nom de « Japan Kutani ». Le plat de DECK ayant été créé en 1878, il paraît donc assez évident que l'artiste adapta son œuvre aux tendances de l'époque.

Voyons maintenant une des œuvres d'Albert DAMOUSSE (1848-1926), sculpteur et céramiste français installé dans son atelier à Sèvres. Il y réalisa entre autres une assiette intitulée *Paysages japonais* (photo ci-dessous à gauche). Dans les trois cercles de l'assiette sont représentés : des fleurs (vraisemblablement de prunier), des grues et un paysage montagneux. Parmi les *Trente-six vues du mont Fuji* de Hokusai, l'œuvre intitulée *Soushu Umezawa no hidari* représente le mont Fuji et des grues (photo ci-dessous à droite). Comme vous pouvez le voir, il semble que DAMOUSSE se soit ainsi inspiré de l'œuvre de Hokusai.



Je trouve tout à fait fascinant de constater l'influence des *ukiyo-e* et de la céramique japonaise à l'époque où le japonisme était en vogue chez les artistes et artisans français et de voir comment ils ont intégré ces éléments dans leurs créations.

Note : Les expositions du musée peuvent être à sujettes à des changements.